

# La cible New-Yorkaise

R.Duran

Mensuel N° 28 Décembre 2008 - 0.88 euro

## L'évolution de la ségrégation raciale

Dès 1865, à la fin de la guerre de Sécession, la ségrégation raciale s'est installée dans chaque territoire des États-Unis, ainsi qu'à Manhattan.

En 1865, à la fin de la guerre de Sécession, l'esclavage des noirs est aboli au Sud des États-Unis.

Mais, malheureusement, cela n'a pas réussi à intégrer la population noire, car il s'est alors mis en place un système de ségrégation raciale dit "légal" par les lois de Jim Crow (liées à la chanson "Jump Jim Crow" interprétée par le premier Blanc qui l'a chanté en se noircissant le visage) dans tous les États-Unis, y compris pour New-York et, par conséquent, pour Manhattan.

En 1896, la Cour Suprême légitime la ségrégation raciale à l'aide d'une doctrine nommée "separate but equal" (séparés mais égaux) afin de se plier à la Clause de protection égale.

Les Noirs se sont battus afin d'obtenir les droits civiques qu'ont les blancs.

Grâce à Martin Luther King, auteur du discours "I have a dream" et militant non-violent pour la déségrégation raciale, la ségrégation raciale est bannie aux E-U un siècle plus tard (1965).

Malheureusement, aujourd'hui encore, il reste des marques ou plutôt des restes comme le racisme du traitement donné aux Afro-Américains du 19ème siècle.

\* New-York est surnommée "the Big Apple" par les Américains.

## Classe moyenne : espèce en voie de disparition...

A New-York, on constate que la classe moyenne disparaît de plus en plus; c'est un phénomène ancien mais qui est au cœur de l'actualité.

(Voir suite page 3)



He had a dream...

(Il avait un rêve)

(voir page 6)

## Sommaire

Identity cards... 2

Classe moyenne : espèce en voie de disparition 3

A chacun son quartier... 3

Harlem : un ghetto toujours aussi noir? 4

Un quartier qui en vaut la paie... 5

He had a dream... 6

Yes we can... yes we did... 6

## Edito : Les pépins de la grosse pomme

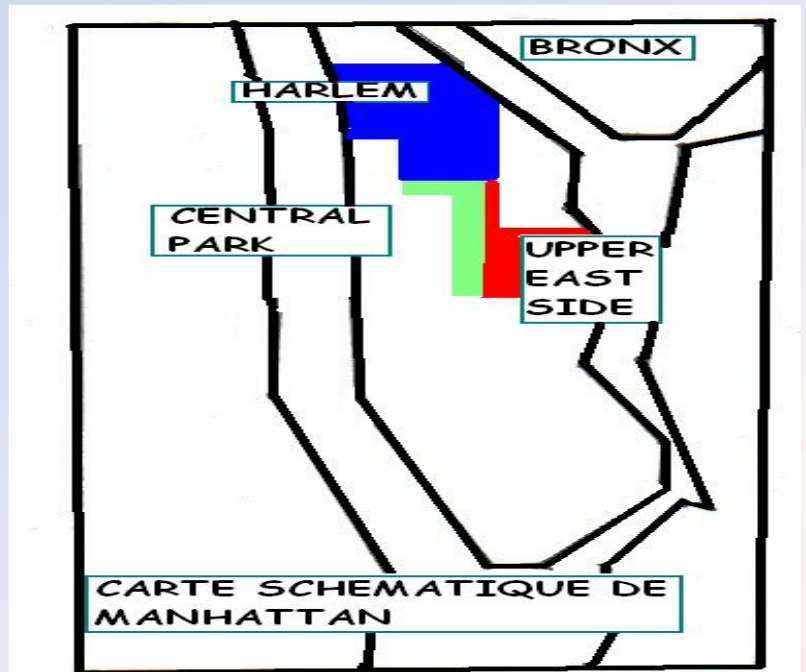
Dans le cadre de l'altérité et de la pluralité culturelles, la Cible New-Yorkaise débattre sur la cohabitation entre les différentes classes sociales (les Noirs, les Blancs, ces deux cultures très opposées) de la « grosse pomme »\* ou même « la ville qui ne dort jamais » d'après les américains. La référence dans le monde entier. Cependant, depuis quelques années, ses gros pépins sont contaminés par une crise. En effet, la cible New-Yorkaise avec ses « pauvres » au centre et ses « riches » à l'extérieur est bousculée. Les classes moyennes sont en voie de disparition car tout devient trop cher pour leurs revenus modestes, leur principal problème étant l'immobilier. Elles s'exilent donc vers les banlieues. Dans cette même période, les ghettos noirs se créent (le plus connu étant Harlem) et les riches se concentrent au cœur de la ville, où tout est extrêmement cher. Le racisme est de moins en moins présent, bien qu'il soit toujours là.

Et Martin Luther King, quel rôle précis a-t-il joué ? Obama prend t-il sa "grande" suite ? Nous allons donc, dans ce journal, analyser l'envergure des "pépins de la grosse pomme".

## Identity cards...

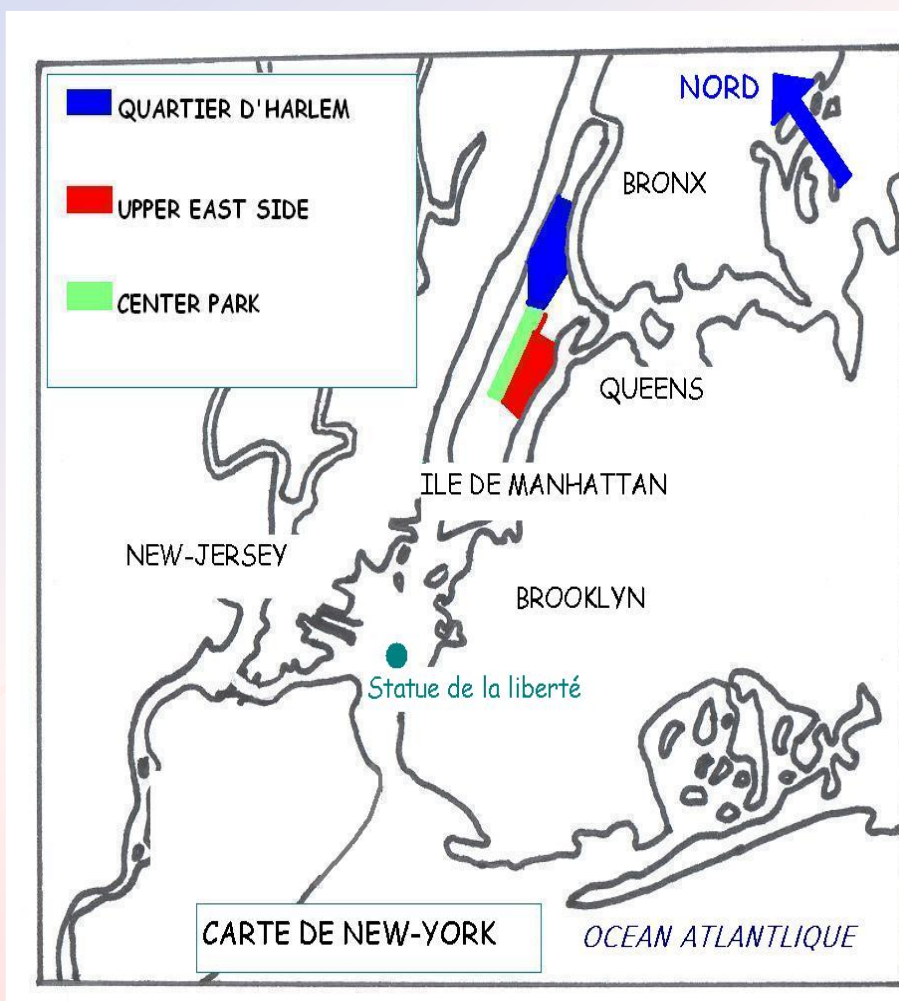
### Manhattan

Pays : Etats-Unis  
État : New-York  
Fondation : 1683  
Population : 1 537 195 habitants  
Quartiers : Downtown,  
Midtown, Uptown  
Superficie : 87.5 km<sup>2</sup>  
Densité : 25 835,21 hab./km<sup>2</sup>  
Largeur : 3.7 km  
Longueur : 21.6 km  
Climat : continental humide  
Langue officielle : anglais  
Races : toutes  
Monnaie : US Dollar (\$)



### New-York

Pays : Etats-Unis  
État : New-York  
Surnom : "Big apple"  
Population : 8 143 200 habitants  
Quartiers (boroughs) : Bronx, Manhattan, Queens, Brooklyn, Staten Island  
Maire : Michael Bloomberg  
Superficie : 1 214 km<sup>2</sup>  
Densité : 10 292 hab./km<sup>2</sup>  
Drapeau : se compose de trois bandes verticales (bleu, blanc, orange) d'égales dimensions. Sur la bande blanche du milieu apparaît le sceau de la ville avec les symboles comme aigle, indiens, marins, castor et moulin.  
Longitude : 40.7743N  
Latitude : 73.9721W  
Climat : continental  
Langue officielle : anglais  
Races : toutes  
Monnaie : US Dollar (\$)



## Classe moyenne : espèce en voie de disparition...

Jon Ander Rabadan

En 2005, la moyenne des revenus des New-Yorkais était de 27 233\$. Depuis quelques années, les classes moyennes de New-York très enviées et très aisées sont obligés de partir des quartiers chics pour s'installer dans les banlieues peu folichonnes au centre de Manhattan.

Beaucoup de facteurs sont la cause de ce problème



Il y a, par exemple, la précarité, la stagnation des salaires (voire leur baisse) et aussi la montée du loyer. Avec le problème de la chute de la bourse, cela ne fait que s'aggraver. Des directions militantes et inventives ont été élues pour la défense de la classe moyenne menacée de disparition. Dans les années 1950-1960, les classes moyennes fuient la violence et le cadre d'une vie dégradée pour les banlieues plus présentes.

### A chacun son quartier...

Nous distinguons trois zones principales à Manhattan :

- Downtown : ce quartier comprend le Central Business District (CBD) avec la bourse de Wall Street. C'est là que se trouvait le World Trade Center avant son effondrement le 11 septembre 2001. Il se situe au cœur même de New-York.

- Midtown : c'est le quartier d'affaires le plus important des Etats-Unis. C'est ici où se trouve Central Grand Station, principale gare de l'île pour les trains de banlieue. Il se situe au Sud de Central Park.- Uptown : c'est un espace majoritairement résidentiel. Cependant, il constitue le principal lieu de verdure de la ville.

Ces quartiers se situent à l'Est, au Nord et à l'Ouest de Central Park. Certains quartiers se différencient selon leur position géographique comme l'Upper East Side alors que d'autres comme Chinatown, principal quartier chinois, selon leur population raciale ou par leurs activités artistiques tels que Chelsea.

## Harlem : Un ghetto toujours aussi noir?

Harlem est un quartier de Manhattan où se concentre la population afro-américaine. Il est considéré comme un ghetto et la criminalité y est très importante.

### La descente aux enfers pendant la crise de 1970-1989

L'une des pires périodes de l'histoire d'Harlem fût les années 1970. De nombreux habitants quittent le quartier afin d'échapper à la pauvreté et aller à la recherche d'un lieu plus sûr pour améliorer leur qualité de vie (meilleures écoles, logements, etc). Cependant, les plus pauvres et les moins instruits restèrent puisqu'ils n'avaient que peu d'opportunités pour trouver un meilleur emploi. Les efforts restent insuffisants malgré l'investissement de 100 millions de dollars sur 10 ans dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la sécurité ainsi que de la propreté. Des statistiques montrent bien les dégradations de ce quartier durant cette période de crise :

- la mortalité infantile : 3.7 % en 1968 et 4.28 % les 8 années suivantes.
- la santé, la drogue et l'éducation : les tendances sont similaires pour les années 1970.
- les départs : ils concernent 1/3 de la population.
- l'économie : elle se détériore et les magasins ferment.
- les revenus : 60 % proviennent d'activités illégales d'après des estimations publiées en 1971.



Striatic

Presque 2/3 des foyers ont un revenu inférieur à 10 000 \$ par an.

Ce quartier a l'un des taux de criminalité le plu élevé de la ville avec, par exemple, des ordures éparpillées, des terrains vagues, des immeubles désaffectés, etc. Tout cela contribue à donner un sentiment de danger et de désolation

### Le bout du tunnel depuis les années 1990

Depuis la fin du XX ème siècle, Harlem a connu d'importants changements comme ses conditions de vie, sa structure sociale, etc.

La gentrification désigne la réoccupation des centres des villes par les classes aisées ce qui est un vrai phénomène à Harlem car les blancs occupent désormais certaines habitations du quartier.

Aujourd'hui, Harlem est un quartier beaucoup plus sûr que dans les années 70 grâce à la baisse de la criminalité. En effet, il est désormais possible de se promener la journée en toute sécurité et de traverser des grands axes la nuit.

Pour la plupart de la population américaine, Harlem est toujours considérée comme un ghetto, victime de sa réputation et du symbole de précarité qu'il incarne, où règne la pauvreté et la criminalité malgré l'essor économique qu'il a connu.

L'installation du bureau de Bill Clinton, président blanc des Etats-Unis de 1993 à 2001, a assuré dans ce ghetto une remise en question de la population blanche vis-à-vis du quartier.

## Un quartier qui en vaut la "paye"...

Bienvenue dans l'Upper East Side. Ce quartier qui se situe à l'Est de Central Park, Lexinton avenue qui est son axe de symétrie, partage l'Upper East Side en deux parties : à l'Ouest les immeubles luxueux en marbre, à l'Est tout est plus modeste: il y a beaucoup de petits magasins, des restaurants sans grandes prestations... mais revenons au quartier Ouest. Who want to be a milliardaire? Les filles à papa aux seins refaits aux lèvres pleines de botox qui se déhanchent dans les boîtes de

nuit les plus huppées où le champagne le plus cher coule à flots là où règne l'hypocrisie, la jalousie et surtout l'argent! Question argent il vaut mieux car il faut savoir que c'est dans l'Upper East Side que les prix des mobiliers sont les plus élevés des Etats-Unis, ils peuvent atteindre 4 millions de dollars minimum pour un petit deux pièces! Upper East Side là où les fils à papa se prélassent sous le soleil au bord des piscines des hôtels de luxe les leurs ne leur suffisent plus... Le quartier est

tout aussi riche du point de vue culturel de par la présence du «Museum mile» dans la section de la 5ème avenue qui comporte moult musées. Des musées comme le «metropolitan museum of art» qui est enclavé dans Central Park, qui renferme des tableaux, des sculptures et des objets de l'Antiquité à nos jours qui reçoit près de 5 millions de visiteurs par an! Bref pour vivre heureux dans l'Upper East Side ... j'espère pour vous qu'un milliard de dollars est une brouille et que vous avez au moins un chauffeur personnel!



Angela N.

## He had a dream...

Qui aurait pu croire,  
Qu'un homme de race noire,

Ne se battant que pour la liberté,  
N'écoulant que son cœur enragé,

D'un courage inégal,  
Dans un combat sans merci,

Pour éliminer le mal,  
Et assurer la survie.

A clamé d'une puissance  
incroyable,  
Qu'il avait un rêve,

Le rêve d'une famille heureuse,  
Noirs et Blancs réunis.

Pour la grande trêve,  
La paix merveilleuse,

Noirs et Blancs amis.  
Jusqu'à la fin des temps,

Sans pacte, ni condition,  
Noirs et Blancs pour la vie.

Axel PRIOTON



YES WE CAN ... YES WE DID!!!

Un « noir » a la maison blanche ...

Il aura fallut attendre le quarante-quatrième président des Etats-Unis pour qu'un afro-américain (de père Kenyan qui est lui même né a Honolulu) accède a la présidence des USA. Les mentalités seraient-elles en train de changer ?

## L'équipe

Rédactrice en chef : Camille  
Maquétiste : Flipote, Clémentine  
Poète : Axel  
Cartographe : Charlène  
Chaque article a été écrit par chacun  
des membres du groupe.

## Nos ressources

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>
- Télérama n°2881 page 27-28
- L'Histoire n°306 page 34-57
- <http://www.flickr.com/creativecommons>
- Géo n°201 page 162-178
- <http://lpi200.lpi.ac-poitiers.fr/lcs/>